

COURCELLES-SOUS-MOYENCOURT

Un maire sur les traces de Montaigne...

Jean-Pierre Chopin vient de publier un septième ouvrage chez L'Harmattan.

Jean-Pierre Chopin est le maire de la commune depuis 2014, mais il écrit depuis bien plus longtemps. Sa première

UN PREMIER LIVRE QUI FUT REMARQUÉ PAR BEAUVOIR
• Jean-Pierre Chopin, né à Albert, habite Courcelles-sous-Moyencourt depuis 2001.

• **Docteur ès lettres**, il a été chargé de cours à l'Université de Lille et a donné des conférences dans différentes universités.

• **Son premier livre**, *Topologie du salaud*, est paru en 1985. « Il avait été remarqué et approuvé par Simone de Beauvoir », confie-t-il.

pièce de théâtre a été écrite à 24 ans. Son septième ouvrage vient d'être publié aux Éditions de L'Harmattan : *Nuire à la bêtise*. Un vaste programme, emprunté à Nietzsche et qui « est un peu le combat de ma vie d'enseignant », dit l'auteur, qui fut professeur de lettres au Sacré-Cœur à Amiens.

Dans son ouvrage, il s'est entouré de nombreux philosophes qui l'aident à penser sa lutte contre la paresse, l'ignorance, le conformisme... sortir des certitudes pour mieux rentrer dans la réflexion, l'ouverture aux autres, « s'enrichir des différences au lieu de vouloir les gommer », suggère-t-il. Chaque chapitre est une somme de ré-



Jean-Pierre Chopin présentera son livre « Nuire à la bêtise » à la librairie Martelle, à Amiens, le 5 décembre prochain, à 18 heures.

flexions à tourner et retourner maintes fois dans sa tête, pour en tirer « la substantifique moelle » de Rabelais !

UN HOMME D'ACTION

« Nuire à la bêtise, ce n'est pas lutter contre un modèle particulier, c'est un combat contre une tentation quand la paresse ou la fatigue nous invite à nous enfermer dans des certitudes, des manichéismes, ou toute forme de

sectarisme » professe-t-il.

Le livre ne fait pas oublier que Jean-Pierre Chopin est aussi un homme d'action : « En devenant maire, je voulais n'être pas seulement celui qui dit, mais aussi celui qui fait. Très modestement, je tente de suivre l'exemple de Montaigne qui fut maire de Bordeaux et qui partageait son temps entre la réflexion et les affaires publiques. » Alors l'écrivain, le philosophe, ne craint pas de se salir

les mains tandis que le maire veut mettre la pensée au cœur de son action. Les réalités sont peut-être parfois un peu contraignantes !

La retraite du professeur n'en est pas une, partagé entre l'écriture et les besoins de la mairie, le philosophe peut mesurer les liens entre l'action et la réflexion !

Il sera l'invité de la librairie Martelle le 5 décembre, à 18 heures. ■

De notre correspondante MONIQUE BIÉRI